



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.wga.hu/art/r/rembran/painting/selfport/sp1661.jpg>

Auteur : Rembrandt (1606-1669)
Rembrandt Harmenszoon Van Rijn, dit
Titre : *Autoportrait*
Date : Vers 1661
Technique : Huile sur toile
Dimensions : 114,3 x 94 cm
Lieu de conservation : English Heritage, Kenwood House, Londres

Nature : Peinture
Sujet : Autoportrait

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Fils de meunier, Rembrandt fait ses débuts dans sa ville natale de Leyde. Il s'installe à Amsterdam. Très vite, il se fait remarquer en tant que portraitiste ; les grands bourgeois de la ville lui passent commande. Il devient le portraitiste à la mode. Sa renommée s'accroît alors sans cesse et avec elle, sa réussite économique.

Dès ses premiers tableaux, vers 1625, Rembrandt se représente dans des scènes religieuses, souvent dans la foule. La peinture de Rembrandt germe et se développe dans un monde marqué par toutes les religions. Si l'homme peut passer pour une sorte de libre penseur assez distant des Eglises, il est imprégné de traditions spirituelles. Erudit, philosophe, savant, mage, prêtre, prophète, saint... peuplent ses tableaux. En parallèle à ces cohortes de personnages dubitatifs, le peintre se représente dans toutes sortes de costumes et dans une lumière particulière qu'il emprunte au **Caravage** et à laquelle il donne un **sens nouveau**. Rembrandt se sert du **clair-obscur** pour **suggérer** plutôt **l'intensité émotionnelle, la révélation, la méditation**. En 1634, il épouse la belle Saskia, nièce d'un très riche marchand de peinture, il vit alors la période la plus heureuse de sa vie. De 1640 à 1660, Rembrandt est au sommet de son activité créatrice. En 1642, *la Ronde de nuit* marque l'apogée de sa carrière. La même année, la mort de Saskia annonce le début d'une série de malheurs qui conduisent Rembrandt à sa ruine totale. En 1668, la mort de son fils Titus est le dernier coup d'une aventure humaine déchirante et d'un exceptionnel parcours artistique.

L'ŒUVRE

Au **XVI^{ème} siècle**, l'**autoportrait** devient **un genre à part entière**. L'**autoportrait** peut être considéré comme le **contrepoint de la vanité** : l'image de celui qui, justement, regarde la vanité. Le miroir qui figure souvent dans les vanités est ce qui rend l'autoportrait possible. Devenu à partir du **XIV^{ème} siècle** objet domestique courant, le **miroir** intrigue peintres et savants. Les hommes de sciences y découvrent les paradoxes de la symétrie et de l'infini et les peintres, **les paradoxes de la représentation et du regard réfléchi**. Chez Rembrandt l'autoportrait sera une activité constante. Dès l'âge de 20 ans jusqu'à sa mort à 63 ans, le peintre dessine, grave et peint son propre visage près d'une centaine de fois.

Le **clair-obscur** impose à Rembrandt une technique de construction à peu près constante : le peintre utilise une préparation uniforme de clarté moyenne et de teinte rougeâtre qui reste souvent apparente par endroits. Il commence sans doute par une ébauche légère en demi teintes et il construit son tableau en distribuant les teintes sombres en couches minces. Il termine par les parties les plus éclairées ou par les reflets, qui deviennent en général les zones les plus empâtées.

Rembrandt excelle dans l'art de la **mise en scène**. En se revêtant du costume de la Renaissance, Rembrandt se représente en gentilhomme : un courtisan qui a réussi dans son art. Souvent il est coiffé d'une toque ou d'un béret. Dérivant du bonnet académique, le béret est associé aux artistes et à leur vie libre. Par métaphore le bonnet peut symboliser le génie artistique. Il se représente en artiste, avec les objets caractéristiques de la profession : la palette, le bâton appui main qui semblent sortir de l'ombre ; les mains de l'artiste ne sont pas distinctes. Les arcs de cercle du fond ont été à l'origine de diverses spéculations : symboles de la cabalistique, attributs de la perfection divine, figuration de l'art ou encore signe de la virtuosité de l'artiste capable de tracer un cercle parfait à la main. Faut-il voir là l'ébauche d'une mappemonde comme on en voit souvent dans la peinture hollandaise du **XVII^{ème} siècle** ? Une façon pour le vieux peintre de montrer qu'il est conscient de son universalité ou peut-être un rappel de la vanité du monde...

LA MAIN A L'ŒUVRE

Mettre en relation pour la **composition** avec deux portraits de la Renaissance que Rembrandt avait vus à Amsterdam chez un marchand d'art et collectionneur portugais :

-Raphaël, *Balthazar Castiglione*, 1516, Le Louvre

-Titien, *Portrait d'homme*, 1506, National Gallery, Londres

Dégager les éléments de composition qui ont pu inspirer Rembrandt

La mise en scène : Choisir un ou plusieurs objets personnels, la posture, le costume, le décor pour se mettre en scène. Dessiner ou photographier. Réaliser une galerie d'autoportraits.

Le clair-obscur : expérimenter les différents procédés plastiques conduisant à la représentation du clair-obscur. Tester la valeur des couleurs dans le dessin et l'éclairage de la mise en scène de la photographie.

Le temps : confronter avec d'autres démarches d'artistes (exemple Opalka) qui se sont représentés à différents moments de leur vie.